

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concordie 7, près la place de l'Église. — (Téléphone 051) — TOURCOING, rue Vain, 53. (Téléphone 1570)

Bureau administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr. Nord et Départements limitrophes Trois mois : 5 francs — Un an : 20 francs

L'AVANTAGEUR

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 par ligne Reclames : 0 fr. 50 FAITS DIVERS : 0 fr. 75 LOCALES : 1 fr.

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal : à Paris, dans nos bureaux 50, rue Tolbiac.

TÉLÉPHONE : A ROUBAIX : N° 051 | A TOURCOING : N° 1570 | A LILLE : N° 97

La Grève des Postiers devant la Chambre

Les deux séances que la Chambre a consacrées, samedi et dimanche, à la grève des postiers, ne leur ont guère, à été favorables. M. Barthou a pu dire, aux applaudissements de l'immense majorité de l'assemblée, que personne ne pouvait s'étonner de ce mouvement un semblant d'excuse.

Des divers griefs que l'on avait indiqués, et qui varient de jour en jour, selon les journaux qui les publient et selon les rumeurs qu'ils sont formés, aucun n'est resté debout devant les explications catégoriques, en même temps que franches et loyales, de MM. Simeyan et Barthou.

La circulaire du 30 juillet 1907 dite du Mercement ? D'abord, M. Barthou a déclaré qu'elle avait été abrogée par une circulaire subséquente, du 10 août 1908, et que, au cours de l'été, on lui avait remis la semaine dernière entre les délégués de l'A. G. et le ministre des travaux publics assésé du sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, M. Simeyan, à plusieurs reprises, a affirmé qu'il n'était plus question d'un mercement quelconque et que les agents devaient leur mouvement au choix d'après leur mérite.

Le maquillage des feuilles signalétiques ? A-t-on fait assez de l'usage autour de cette accusation ? M. Simeyan a renouvelé aux receveurs les feuilles de notes d'un certain nombre d'agents sous leurs ordres en les invitant à les abaisser.

Or cela est faux. Si l'on a constaté des ratures et des surcharges sur certaines feuilles, ce sont les receveurs qui les ont faites de leur propre mouvement, après réflexion; mais M. Simeyan est resté complètement étranger à ce maquillage.

Et M. Barthou a ajouté, et à propos des surcharges avaient eu pour but d'abaïsser les notes, il y avait aussi des cas où elles avaient été élevées.

qui a 4,000 francs d'appointements, touché 400 francs de frais de séjour et 1,200 francs de frais de voyage, et qui a eu quatre jours de travail par semaine ! Voilà l'un des principaux méfaits de la grève !

En l'absence de griefs sérieux, M. Subra et ses collègues ont dû se rebattre sur la tyrannie, la l'errance et de M. Simeyan. Mais toi encore ce sont des incriminations vagues que l'on n'appuie pas de faits précis. Notre ennemi, a ses notes, mais il dit il y a longtemps le bon La Fontaine.

Et ça est, en désespoir de cause, une odieuse calomnie par laquelle on s'est appliqué à accablés que l'honorable sous-secrétaire d'Etat avait insulté grossièrement les dames télégraphistes.

On s'est d'ailleurs bien gardé de citer les noms des dames qui auraient été insultées.

Et voilà tout ! Et c'est dans de telles conditions qu'un corps de fonctionnaires d'élite comme celui des postiers, n'a pas craint de se mettre en grève.

En vérité, c'est à n'y pas croire. Et on arrive à admettre ce qu'a déclaré M. Simeyan, que la grande majorité des agents n'a voulu pas la grève, mais qu'elle l'a été imposée par une majorité de rieurs et de turbulents.

CHEZ LES POSTIERS

La situation s'améliore Le nombre des rentrées augmente

Paris, 20 mars. — Bien qu'il soit encore difficile de préciser l'impression produite par les séances de la Chambre dans les milieux grévistes, le situation semble s'être améliorée.

M. Clémenceau indisposé

Le Conseil des ministres ajourné

L'AFFAIRE ROCHETTE

Quatre nouveaux inculpés

Les senollons

Après avoir annoncé hier que M. Simeyan avait, en vertu du décret paru dans la matinée, proposé à la signature de M. Barthou, ministre des postes et télégraphes, un certain nombre de révocations à prononcer parmi les employés déjà suspendus pour fait de grève.

La Grève des Postiers

La situation s'améliore Le nombre des rentrées augmente

Paris, 20 mars. — Bien qu'il soit encore difficile de préciser l'impression produite par les séances de la Chambre dans les milieux grévistes, le situation semble s'être améliorée.

M. Clémenceau indisposé

Le Conseil des ministres ajourné

L'AFFAIRE ROCHETTE

Quatre nouveaux inculpés

Les senollons

Après avoir annoncé hier que M. Simeyan avait, en vertu du décret paru dans la matinée, proposé à la signature de M. Barthou, ministre des postes et télégraphes, un certain nombre de révocations à prononcer parmi les employés déjà suspendus pour fait de grève.

A la recette principale

Il ne s'est produit aucune défection parmi les facteurs de lettres qui, jusqu'ici ont tenu bon, ont fait trois distributions, à huit heures, onze heures et quatre heures, sans avoir besoin d'être accablés par des soldats.

Les fonctionnaires et travailleurs de l'Etat

Deux groupements de travailleurs de l'Etat se préoccupent des moyens à employer pour soutenir la grève des postiers : le Comité central pour la défense du droit syndical des salariés de l'Etat et le Fédération des travailleurs de l'Etat.

Le Comité central de défense du droit syndical

Après avoir examiné la situation créée par la grève des P. T. T., le Comité central de défense du droit syndical des salariés de l'Etat et le Fédération des travailleurs de l'Etat ont décidé de publier un appel moral et effectif aux camarades en vue de soutenir les revendications adressées à l'Etat.

Le Comité de défense du droit syndical

Après avoir examiné la situation créée par la grève des P. T. T., le Comité de défense du droit syndical des salariés de l'Etat et le Fédération des travailleurs de l'Etat ont décidé de publier un appel moral et effectif aux camarades en vue de soutenir les revendications adressées à l'Etat.

Le Comité de défense du droit syndical

Après avoir examiné la situation créée par la grève des P. T. T., le Comité de défense du droit syndical des salariés de l'Etat et le Fédération des travailleurs de l'Etat ont décidé de publier un appel moral et effectif aux camarades en vue de soutenir les revendications adressées à l'Etat.

ECHOS

La douleur des veuves
Nicolas est mort ; deux petits enfants s'étaient un jour, tout en pleurant, les deux mains jointes.
— Mais comment vous le venant, lui dit-on, pour pleurer si fort ?
— Mais comment vous le venant, lui dit-on, pour pleurer si fort ?
— Mais comment vous le venant, lui dit-on, pour pleurer si fort ?



En haut à gauche : l'arrivée du Rapide de Paris apportant une partie du courrier de Lille. En bas à gauche : Soldats du 16^e chasseurs gardant le réseau interurbain. A droite : les postiers militaires opérant sur les lettres dans un wagon-poste.

HAINES D'AMOUR

Henri GERMAIN

Le temps de Bercac ramassa à l'insu de son public, sortit de la poche, jeta les instruments de son infame dans le réduit spécial, étiqueté à lanternes, et ramonta sur le pont de fer.

— Ville au canon, laissez-vous descendre, dit Lucien ; il n'y a pas une minute à perdre !
— En même temps, il prenait l'enfant, le passant à un maillot, déjà installé dans l'embarcation.
— Puis il y poussa la femme de chambre, affolée, et qui appelait sa maîtresse à grande voix.
— Elle va venir, jeta le comte, sauvez l'enfant !
— Et comme les deux chaussettes défilèrent, présent place dans le canot, les pouilles grinçantes et les amarrés furent rapidement détachés.

— Mais vous ignorez que cet épouvantable malheur est le résultat d'un crime.
— Un crime ? fit le marquis stupéfait.
— Oui, comme par l'un des maillots du bord.
— Quel homme a ouvert une voie d'assassinat dans le canot ?
— J'en suis sûr et mis dans l'impossibilité de m'en occuper, mais il faut le faire avec moi, nous allons nous emparer de lui.
— Avons-nous le temps ? objecta M. de Sommerasse.
— Oh ! certainement, les canots ne sont pas encore partis.
— D'ailleurs, descendez le vais aller m'assurer que l'on prépare le soucoupe et si vous y voyez bon.

— Sans perdre un instant, Lucien prit place dans le canot où se trouvaient Hérès, Yvonne, le médecin et les autres et s'empara de l'équipage.
— L'insolent était déseillé, supé-
— M. Médina s'enfonça par degrés, devenant le jouet des flots en furieux, semblait déjà partir le pont de la Médina.
— L'insolent était déseillé, supé-
— M. Médina s'enfonça par degrés, devenant le jouet des flots en furieux, semblait déjà partir le pont de la Médina.

— Sans perdre un instant, Lucien prit place dans le canot où se trouvaient Hérès, Yvonne, le médecin et les autres et s'empara de l'équipage.
— L'insolent était déseillé, supé-
— M. Médina s'enfonça par degrés, devenant le jouet des flots en furieux, semblait déjà partir le pont de la Médina.
— L'insolent était déseillé, supé-
— M. Médina s'enfonça par degrés, devenant le jouet des flots en furieux, semblait déjà partir le pont de la Médina.

CHOCOLAT

DELESPAUL-HAVEZ

UNIVERSITAIRES DU BELLEVAL
PAR SA QUALITÉ ET SA FRAICHEUR
88, Rue Nationale, Lille